

**SAINT-SATURNIN-LES-AVIGNON** | Médaille aujourd'hui pour avoir aidé des Juifs persécutés par les nazis

# Juliette Boudou rejoint les "Justes parmi les Nations"

**J**uliette Boudou est résidente à L'Oustau de Léo, maison de retraite spécialisée de Saint-Saturnin-les-Avignon.

Aujourd'hui, elle va recevoir la plus haute distinction civile de l'état d'Israël. Une distinction qui met à l'honneur des personnes (non juives) qui ont aidé, au péril de leur vie, des Juifs persécutés par l'occupant nazi.

## « Ils ne risquaient rien chez moi mais c'était interdiction de faire du bruit »

Née Rouqueirol le 27 septembre 1916 à Avignon, mariée à 18 ans avec Henri Boudou (décédé à l'âge de 41 ans), sans enfant, elle se retrouve seule de 1942 à 1945. Son mari, parti au Mali, ne peut la rejoindre à cause de la guerre.

« Trois ans de séparation,

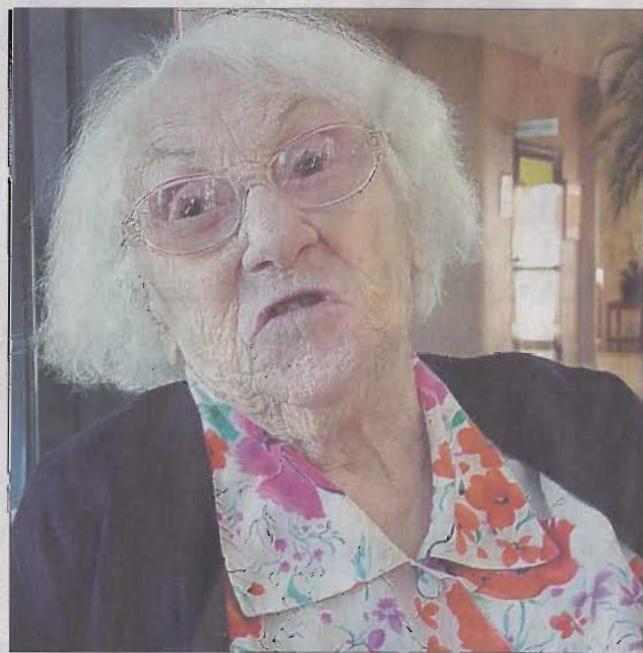
seule sous les bombes ! domiciliée rue de l'Oriflamme, je travaillais dans une maroquinerie d'Avignon qui employait de nombreux juifs. »

## « J'entends toujours le bruit des bottes sur le quai de la gare »

« Une jeune fille se cachait et j'ai accepté de l'héberger. Sa famille se cachait à Paris. De vrai nom Lota Topeza, elle se faisait appeler Henriette Aubert. Un soir de rafle, j'ai caché également des amis à Lota. » Juliette Boudou poursuit, émue : « Entrés à genou, ils m'ont prié de les cacher pour éviter les camps de concentration. Ils ne risquaient rien chez moi mais c'était interdiction de faire du bruit, de faire couler l'eau par rapport au voisinage. J'étais courageuse mais j'avais peur. Avec Lota, nous avons rendu visite deux fois à

ses parents mais c'était dangereux. J'entends toujours le bruit des bottes sur le quai de la gare. Un jour, j'ai dû partir quatre jours. »

« Restée seule, elle a dû se rendre en mairie pour ses papiers et s'est fait remarquer par les Allemands. Elle a réussi à s'enfuir et à rejoindre ses parents à Paris. Elle est restée chez moi un peu plus d'un an. Après la guerre, nous avons correspondu longtemps puis elle est décédée. » Ce sont ses enfants, explique-t-elle, qui ont tout déclenché pour cette médaille. Ils lui ont dit : « Vous avez risqué votre vie pour maman. On se doit de faire quelque chose pour vous ». Juliette Boudou sourit : « Vous voyez, je ne pouvais pas mieux faire. Même mon mari une fois de retour de Bamako m'a dit qu'il aurait fait pareil ». Daniel BLANC



Juliette Boudou sera à l'honneur aujourd'hui à L'Oustau de Léo, où elle recevra la médaille des "Justes parmi les Nations"